



LE VOLUME PRÉCÉDENT se terminait par une belle *Black And Tan Fantasy* gravée le 12 juin 1930. À la mi-juin, le Cotton Club ferme pour l'été. L'orchestre de Duke Ellington entame dès le 16, à Baltimore, une série d'engagements dans l'est des États-Unis qui s'achève au Savoy Ballroom de Chicago les 26 et 27 juillet. Les jours suivants, il voyage vers l'Ouest : Hollywood l'attend pour le tournage du film « Check And Double Check » dont les vedettes sont les populaires Amos 'n' Andy, à l'écran chauffeurs de taxi chargés de conduire l'orchestre à un bal de la haute société... Malgré la brièveté de ses apparitions au cours du film (on l'entend au demeurant plus longtemps – environ 16 minutes, souvent derrière des dialogues – qu'on le voit), le fait qu'un orchestre noir soit pour la première fois au générique d'un long métrage à distribution blanche marque une date dans l'histoire du cinéma américain. Cependant, les vieilles habitudes n'ont pas disparu : les membres de l'orchestre à la complexion trop claire, en particulier le porto-ricain Juan Tizol, sont sévèrement couverts de maquillage sombre !

L'essentiel de la musique enregistrée par Ellington, vraisemblablement au début du mois d'août, figure en page 1. On y relève trois thèmes ellingtoniens. Le premier, *The Mystery Song*, que l'orchestre n'enregistrera qu'en juin 1931 pour le disque, et qui accompagne au Cotton Club les évolutions des Step Brothers, sert de fond sonore à une discussion entre Amos, Andy, Jean Blair (Sue Carol) et Richard Williams (Charles Morton). Jean aimerait épouser Richard. Celui-ci ne parvient pas retrouver un certain papier notarié. Amos 'n' Andy mettront par hasard la main sur ce docu-

ment et tout finira bien. De *East St. Louis Toodle-Oo* on n'entend que les premières huit mesures. En revanche, *Old Man Blues* est donné en version presque intégrale, sans son introduction orchestrale, et sur un tempo plus vif que celui des versions à venir. Au sein de l'orchestre, superbement filmé, un Freddie Jenkins spectaculaire et gaucher... À noter que dans le script, *Old Man Blues* était titré *Awa Awa* ou *Awa Blues*, « Awa » pour « Aï », cri de douleur dans la bouche d'Amos. Les deux autres morceaux joués par l'orchestre sont des chansons de Harry Ruby et Bert Kalmar. *When I'm Blue* ne semble pas avoir été arrangé par Ellington. *Three Little Words* donnera son titre, en 1950, à la biographie filmée de Ruby et Kalmar dans laquelle Fred Astaire, dans le rôle de Kalmar, l'interprète. Un quatrième thème ellingtonien aurait dû manifestement être joué dans « Check And Double Check », c'est *Ring Dem Bells*. L'étiquette du 78 tours de sa première édition (cf. page 9) ainsi que la carte du copyright à la Bibliothèque du Congrès portent sous le titre du morceau la mention « From Radio picture "Check And Double Check" ». Mystère... En tout cas, *Ring Dem Bells*, *Old Man Blues* et *Three Little Words* sont enregistrés à Hollywood les 20 et 26 août 1930 pour la Compagnie Victor. Pages 2 à 11 sont réunies toutes les prises disponibles de ces trois morceaux. Des six prises de *Ring Dem Bells*, et dont ne restent que la deuxième, la troisième et la dernière, c'est celle-ci qui fut choisie pour être éditée. C'est un chef-d'œuvre, swinguant joyeusement sur un petit thème accrocheur de seize mesures. Points forts : le chorus de Johnny Hodges, celui qu'il partage avec Cootie Williams vocaliste, et les deux chorus de trompette bouchée du

même Cootie, modèles du genre. On a cru longtemps que les « chimes », les cloches, étaient joués par Charlie Barnet. Celui-ci ayant démenti, on accordera à Sonny ce qui appartient à Greer. C'est également la sixième et dernière prise de *Old Man Blues* qui fut retenue pour le disque. Un autre chef-d'œuvre, et peut-être la première réussite absolue chez le Duke dans le domaine de l'intégration de solos improvisés à l'œuvre écrite. Après l'introduction, un thème principal de trente-deux mesures joué par Joe Nanton et Bigard, un interlude de vingt mesures, un chorus orchestral avec pont par le même Nanton, un chorus de Carney (écoutez le piano), un chorus que se partagent Hodges (soprano) et Jenkins, huit mesures d'interlude, un dernier chorus de réexposition orchestrale avec pont par Nanton et broderies de Bigard. Le tout avec grand swing, grâce notamment à l'implacable contrebasse, enregistrée en gros plan, de Wellman Braud. Braud qui joue un souple two-beat pendant les deux premiers chorus orchestraux et le chorus vocal d'un *Three Little Words* joli mais sans surprise, avant d'animer le chorus de variations écrites qui conclut la plage.

La première des deux prises que nous présentons ici a été très récemment découverte. S'y font entendre les membres de l'Emmanuel Hall's Quartet, émanation, semble-t-il de l'Emmanuel Hall's Choir, un chœur d'une quarantaine de chanteurs noirs qui, semble-t-il encore, interprète *Nobody Knows But De Lord* dans « Check And Double Check ». Dans la seconde prise, éditée en 78 tours, on entend les Rhythm Boys, trio vocal connu pour ses disques avec Paul Whiteman et qui, à l'époque, se produisait au Cocolanut Grove de Los Angeles avec l'orchestre de Gus Arnheim.

C'est ce trio qu'on entend également sur la bande sonore du film, tandis qu'à l'image les trois trompettistes de l'orchestre font semblant de chanter dans des mégaphones... Pour corser l'histoire, il faut savoir que c'est au batteur Sonny Greer que devait être confiée la partie vocale de *Three Little Words*, que celui-ci avait été pris d'un tel trac qu'on avait fait appel à Bing Crosby, membre des Rhythm Boys, qu'à la suite d'un premier essai le metteur en scène Melville Brown avait jugé Crosby inapte à chanter tout seul et avait exigé le trio. (Duke Ellington interviewé par Jack Cullen, Vancouver, 30 octobre 1962). Ce disque allait obtenir un immense succès et s'élever au premier rang des ventes.

Le tournage du film est achevé le 28 août. Ellington donne le 29 à l'immense Shrine Auditorium un concert d'adieu à l'Ouest (mais ce n'est qu'un au revoir) avant de mettre le cap vers l'Est. Du 6 au 12 septembre il est au Palace Theatre de New York avant de rejoindre le Cotton Club le mardi 14, après trois mois d'absence, pour les deux dernières semaines de la revue en cours « The Blackberries Of 1930 ». Le 28 septembre, c'est la première d'une nouvelle revue « Brown Sugar » drôlement sous-titrée « Sweet But Unrefined ». Et le 2 octobre l'orchestre enregistre à nouveau pour Victor. Au répertoire, trois chansons d'Eubie Blake et Andy Razaf et une de Harold Arlen et Ted Koehler, auteurs des chansons de « Brown Sugar ». Leur *Hittin' The Bottle*, repris en 1935 par Jimmie Lunceford (cf. volume 3 - MJCD 57 de la Complete Edition de cet orchestre) n'est pas inoubliable. On en retient la coda de Bigard et un jeu de batterie passablement épiés. Il faut également subir le chant de Dick Robertson qui sévit dans les

trois autres plages du jour. *That Lindy Hop* est une danse acrobatique qui fait référence au « saut » de Lindberg par-dessus l'Atlantique en mai 1927. Deux solos s'en détachent, celui de Johnny Hodges et celui, en pur « stride » piano, du Duke, au milieu d'un arrangement peu ellingtonien. À retenir de *You're Lucky To Me* l'heureux contraste entre les trompettes de Whetsol et de Cootie Williams, et de *Memories Of You*, jolie mélodie, un deuxième chorus « straight » joué par Arthur Whetsol, trompette bouchée, sur un fond très original dans lequel on distingue un soprano (Hodges) un trombone à pistons (Tizol) et la contrebasse jouée arco.

Le dimanche 12 octobre 1930, Ellington et ses musiciens participent à un gala donné pour une œuvre de bienfaisance au Broadhurst Theatre. Également à l'affiche, les Marx Brothers. Deux jours plus tard, sous le masque des « Harlem Footwarmers », le Duke et six de ses compagnons enregistrent trois pièces pour Okeh. L'une d'entre elles, un tout premier *Mood Indigo*, est restée inédite. Les deux autres, malgré leurs titres, sont des compositions à deux thèmes : *Big House Blues* est bâti sur un thème de 12 mesures et un second thème de 32 mesures en mineur, sur lequel improvisent Joe Nanton, Barney Bigard et Arthur Whetsol, trompette ouverte et très touchant. À ne pas confondre avec le chef-d'œuvre de Fletcher Henderson, *Rocky Mountain Blues*, attribué à un certain Simmonds mais tout aussi ellingtonien (et déposé en 1932 par Ellington et Mills), est également construit sur deux thèmes, le premier de 16 mesures (exposition et réexposition), le second de 12 mesures. Un blues sur lequel jouent superbement Bigard, Whetsol (bouché) et surtout Joe Nanton. À

noter dans le jeu de piano de Duke Ellington, dans les deux plages, l'influence patente d'Earl Hines. À noter également qu'il s'agit de la deuxième séance d'enregistrement, après celle du 2 août 1929, pour laquelle n'est convoquée qu'une partie de l'orchestre. Le 17 octobre, tout le monde est présent pour graver *Runnin' Wild* dans lequel on apprécie de brillants ensembles de saxophones et un solo de Cootie Williams avec citation d'une des phrases traditionnelles jouées à la clarinette dans *High Society*. Cependant le « Jungle Band » est réduit au même septette que lors de la séance du 14 pour le premier *Mood Indigo* qui sera édité en disque, chez Brunswick. Son premier thème, écrit par Ellington aidé de Bigard, est suivi d'un second, joué à la clarinette par Bigard et que celui-ci aurait composé, nous dit Philippe Baudoin, en reprenant une phrase de Lorenzo Tio Jr, son professeur. Al Rose, spécialiste du jazz New Orleans, ajoute Philippe, aurait entendu ce morceau par l'orchestre d'Armand Piron avant qu'Ellington l'enregistre. Quant au Duke, il dit à plusieurs reprises avoir composé *Mood Indigo*, un soir, en quelques minutes, pendant que sa mère préparait le dîner... Titré à l'origine *Dreamy Blues* (Ellington-Mills), ce morceau est déposé le 21 février 1931 sous son nouveau titre et désormais attribué à Ellington, Bigard et Mills. Une note demandant le changement de titre et l'ajout du nom de Barney Bigard est adressée en ce sens à la Compagnie Brunswick le 9 mars 1931. Dans son livre « Duke Ellington, His Life And Music » (1959, The Jazz Book Club, Londres), Peter Gammond rapporte ce qu'Ellington aurait déclaré à un jeune journaliste à propos de l'atmosphère de *Mood Indigo* : « C'est une petite histoire entre un petit garçon et

une petite fille. Ils ont autour de huit ans et la fille aime le garçon. Ils n'en parlent évidemment pas mais elle adore la façon dont il porte son chapeau. Chaque jour il vient devant chez elle à une heure donnée et elle s'assied près de la fenêtre pour l'attendre. Et puis un jour il ne vient pas. *Mood Indigo* évoque ce qu'elle ressent. »

Le coup de génie d'Ellington, ce qui sans doute va faire de *Mood Indigo* un des thèmes les plus fameux de son répertoire, c'est l'harmonisation de son premier thème, joué par les trois instruments à vent dans le micro (« Je voulais un son de micro », « a mike sound », dira le Duke), la clarinette dans le grave, le trombone dans son registre aigu, la trompette au milieu. Cette première version est la plus sobre, la plus simple, peut-être la plus belle.

Retour au studio du « Jungle Band » trois jours plus tard, le 30 octobre 1930 pour deux nouvelles faces. *Home Again Blues* est une chanson d'Irving Berlin écrite en 1920, la dernière qu'il ait composée avec un parolier (ici Harry Akst). Irving Mills, vocaliste, est heureusement rejoint dans *The Wang Wang Blues*, autre chanson du début des années 20, par Benny Payne qui le domine de plusieurs kilomètres au cours d'un chorus d'échanges vocaux dans lesquels il chante à la Armstrong avec grand talent. Ainsi va la vie en cette fin de l'année 1930. Quatre sessions nous attendent avant que sonne la nouvelle année, et bien d'autres tourbillons dans les prochains volumes.

Claude Carrière

Claude Carrière :

Né en 1939. Producteur à France Musique (« Tout Duke », « Jazz Club » etc.). Pianiste. Co-auteur du « Guide Akai du Jazz » (1979-1985). Collaborateur des magazines « Jazz Hot » (1969-1980) et « Jazzman ». Président de l'Académie du Jazz depuis 1993.

À lire :

- DANCE (Stanley), *Duke Ellington par lui-même et ses musiciens*, Paris, Filipacchi, 1976 (1/1970).
- DIETRICH (Kurt), *Duke's Bones: Ellington's Great Trombonists*, Rottenburg, Advance Music, 1995.
- ELLINGTON (Duke), *Music Is My Mistress*, New York, Doubleday, 1973.
- ELLINGTON (Mercer) & DANCE (Stanley), *Duke Ellington In Person: An Intimate Memoir*, New York, Da Capo, 1979 (1/1978).
- HASSE (John Edward), *Beyond Category. The Life And Genius Of Duke Ellington*, New York, Simon & Schuster, 1993.
- JEWELL (Derek), *Duke: A Portrait Of Duke Ellington*, New York, Norton, 1977.
- RATTENBURY (Ken), *Duke Ellington, Jazz Composer*, Londres & New Haven, Yale University Press, 1990.
- SCHULLER (Gunther), *Early Jazz*, New York, Oxford University Press, 1968.
- SCHULLER (Gunther), *The Swing Era*, New York, Oxford University Press, 1989.
- STRATEMAN (Dr. Klaus), *Duke Ellington, Day By Day, And Film By Film*, Copenhagen, Jazz Media, 1992.
- TUCKER (Mark), *Ellington, The Early Years*, Oxford, Bayou Press, 1991.
- TUCKER (Mark), *The Duke Ellington Reader*, New York, Oxford University Press, 1993.
- ULANOV (Barry), *Duke Ellington*, New York, Da Capo, 1975 (1/1947).

THE PREVIOUS VOLUME closed with a fine version of *Black And Tan Fantasy*, recorded on 12th June 1930. In mid-June the Cotton Club closed for the summer. The Duke Ellington orchestra embarked on a series of Eastern bookings, beginning in Baltimore on the 16th June and finishing at Chicago's Savoy Ballroom on the 26th and 27th July. The next few days were taken up with heading out to Hollywood for the filming of "Check And Double Check", which starred the blackface team of Amos 'n' Andy. In the movie they play a couple of cab drivers who have to drive the band to a society ball. Although Ellington's men appear only briefly (while being audible for longer on the soundtrack, around 16 minutes, sometimes behind the dialogue), the fact that a black band should get a screen credit in a full-length feature aimed at white audiences was a milestone in American cinema history. Still, old habits die hard: lighter-skinned members of the band, such as Juan Tizol, were assiduously smeared with darker make-up.

The substance of what Ellington recorded for the film (probably in early August) occupies our opening track. On it one can identify three of Duke's compositions. The first of these, *The Mystery Song*, which only appeared on record in 1931, was used at the Cotton Club for a Step Brothers dance routine. In the movie it provides the musical background for a discussion between Amos (Charles J. Correll), Andy (Freeman F. Gosden), Jean Blair (Sue Carol) and Richard Williams (Charles Morton). Jean wants to marry Richard, but he has mislaid a crucial legal document. Amos 'n' Andy stumble across the deed and all ends happily. Then we get

just the eight opening bars of *East St. Louis Toodle-Oo*. *Old Man Blues*, on the other hand, comes virtually complete, but minus the ensemble intro and at a brighter tempo than subsequent versions. The band shot beautifully captures Freddie Jenkins' left-handed trumpet. Incidentally, in the script *Old Man Blues* is listed as *Awa Awa* or *Awa Blues*, "Awa" being Amos's version of "Ouch". The two other band numbers are songs by Harry Ruby and Bert Kalmar. *When I'm Blue* does not sound like an Ellington arrangement. *Three Little Words* would provide the title for the 1950 Ruby-Kalmar biopic and an opportunity for Fred Astaire, in the role of Kalmar, to sing the song. Clearly, a fourth Ellington number was slated to be played in "Check And Double Check", and that was *Ring Dem Bells*. The label of the original 78 r.p.m. issue (cf. track 9) notes "From the Radio Picture 'Check And Double Check'" underneath the title, as indeed does the song's Library of Congress copyright card. One wonders what happened... At any rate, *Ring Dem Bells*, *Old Man Blues* and *Three Little Words* were recorded in Hollywood on the 20th and 26th August 1930 for the RCA Victor Company. Tracks 2 to 11 offer all available takes of these three pieces. Of the six takes of *Ring Dem Bells*, only the second, third and sixth survive, the last of these being the issued master. Duke turns the catchy little 16-bar tune into a radiantly swinging masterpiece. The high points are the chorus that Johnny Hodges shares with a vocalising Cootie Williams, and the latter's own exemplary two choruses of muted solo trumpet. For a long time it was thought that the chimes were played by Charlie Barnet, but he eventually denied this. So we can give

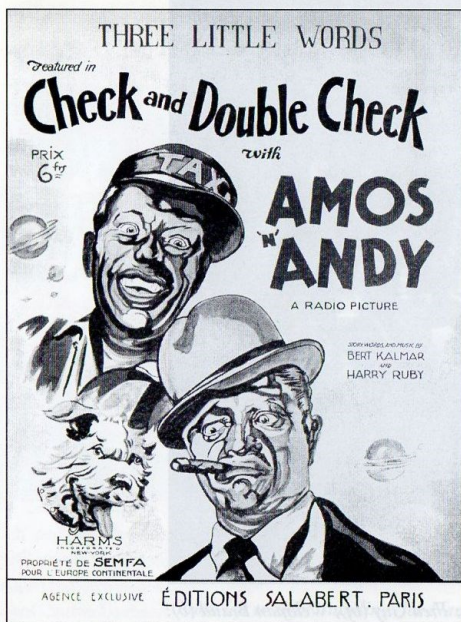


"Check And Double Check" publicity still.

Left to right: dancer Derby Wilson, Harry Carney, Wellman Braud, J. E. Ellington, Arthur Whetsol, Juan Tizol, Joe Nanton, Fred Guy, Duke Ellington, Cootie Williams, Barney Bigard, Freddie Jenkins, Johnny Hodges.



From left to right, standing: Joe Nanton, Juan Tizol (tr); Duke Ellington; Fred Guy (bj); Wellman Braud (b); seated: Freddie Jenkins, Cootie Williams, Arthur Whetsol (tp); Sonny Greer (d); Harry Carney, Johnny Hodges (as); Barney Bigard (ts). Hollywood 1930.



Philippe Bauduin Collection

back to Sonny Greer what is rightfully his. In the case of *Old Man Blues*, too, the sixth take was the one that was issued. It is another fine performance and possibly Duke's first wholly successful attempt at blending improvised solos into a written score. After the introduction, Joe Nanton and Barney Bigard both play the 32-bar main theme, followed by a 20-bar interlude, a band chorus with Nanton handling the bridge, a chorus from Carney (listen to the piano), a chorus shared between Hodges (on soprano) and Jenkins, an 8-bar interlude, and a final orchestral restatement of the tune, with Nanton taking the bridge and Bigard providing ornamentation. The whole thing swings mightily, thanks mainly to Wellman Braud's relentlessly present double-bass. During the first two band choruses and vocal of the attractive but unremarkable *Three Little Words*, Braud lays down some lithe two-beat, prior to enlivening the chorus of written band variations that concludes the track.

The first of these two takes was discovered only recently and features the Emmanuel Hall's Quartet, whose members were apparently drawn from the Emmanuel Hall's Choir. On the available evidence, it is this forty-strong black group that sings *Nobody Knows But De Lord* in "Check And Double Check". On the second take the singers are the Rhythm Boys, well-known as the vocal trio on Paul Whiteman records and appearing at the time with Gus Arnheim's orchestra at the Los Angeles Cocoanut Grove. They are also the three vocalists who sing on the film soundtrack, while what you see is the three members of the trumpet section pretending to croon into megaphones. But it does not stop there: originally the vocal was

assigned to drummer Sonny Greer, but he had such an attack of nerves that Bing Crosby, in those days one of the Rhythm Boys, was contacted. After a preliminary test, the film's director, Melville Brown, decided that Crosby was not equal to the task on his own, so the two other trio members were duly summoned*. The subsequent record was hugely popular and became one of the top sellers of the day.

Shooting finished on August the 28th. On the 29th Ellington gave a West Coast farewell concert at the vast Shrine Auditorium, before heading back East. From 6 to 12 September he played the Palace Theatre in New York. Then, after a three-month absence from the Cotton Club, on Tuesday the 14th he went back in for the last two weeks of the current show, "The Blackberries Of 1930". The 28th saw the opening of the club's new revue, "Brown Sugar", cutely sub-titled "Sweet But Unrefined". On October 2nd the band was back in the Victor studio to put down three songs by Eubie Blake and Andy Razaf, plus one by Harold Arlen and Ted Koehler, who had written the songs for "Brown Sugar". Their *Hittin' The Bottle*** is not particularly memorable. Apart from Bigard's coda, the only thing that sticks in one's mind is the rather leaden drumming. One also has to put up with singer Dick Robertson, who reappears on the three other titles. *That Lindy Hop*, an acrobatic dance number, was a reference to Charles Lindberg's epoch-making May 1927 transatlantic solo flight. The

* Duke Ellington interviewed by Jack Cullen, Vancouver, 30 October 1962.

** revived by Jimmie Lunceford in 1935 (cf. Jimmie Lunceford, Vol. 3, MJCD 57).

two outstanding solos in this rather un-Ellingtonian arrangement are by Johnny Hodges and the Duke himself, the latter offering some uncompromising stride piano. *You're Lucky To Me* is notable for the happy contrast between the trumpets of Cootie Williams and Arthur Whetsol, who returns on the tuneful *Memories Of You* for a straight, muted chorus over an unusual backing that highlights Hodges on soprano, Tizol's valve trombone and Braud's bowed bass.

On Sunday 12th October 1930, Ellington and his musicians took part in a gala benefit at the Broadhurst Theatre, with the Marx Brothers also on the bill. Two days later Duke and six members of the band cut three sides for Okeh as 'The Harlem Footwarmers'. These included a prototype of *Mood Indigo*, which has never seen the light of day. The titles of the two others are slightly misleading, since they both comprise two separate themes: *Big House Blues* is built around an opening 12-bar strain and a second 32-bar strain. The latter provides a solo vehicle for Joe Nanton, Barney Bigard and Arthur Whetsol, who plays some moving open horn. Not to be confused with Fletcher Henderson's fine piece of the same name, *Rocky Mountain Blues*, credited to one Simmonds but identifiably Ellingtonian (and copyrighted by Ellington and Mills in 1932), is also made up of two strains. The first, a 16-bar theme, is stated twice, while the second is a 12-bar blues that draws excellent performances from Bigard, Whetsol (muted) and, most of all, Joe Nanton. One notes the obvious influence of Earl Hines on Duke's piano-playing on both of these sides. It is also worth noting that this is the second session (the first being on 2nd

August 1929) to feature only part of the orchestra. The outfit was back to full strength on 17th October as 'The Jungle Band' at Brunswick studios to record *Runnin' Wild*. This includes brilliant work from the reed section and a Cootie Williams solo that throws in one of the traditional clarinet quotes from *High Society*. For the first issued version of *Mood Indigo*, on the other hand, the band was cut down to the same seven-piece as on October 14. Ellington wrote the first of its two themes with the help of Barney Bigard, whose clarinet is featured on the second theme. According to Philippe Baudoin, Bigard is supposed to have composed this strain, basing it on a phrase borrowed from his teacher, Lorenzo Tio Jr. Philippe goes on to say that the New Orleans specialist Al Rose heard the Armand Piron band playing this tune before Ellington ever recorded it. On various occasions Duke himself claimed to have dashed off *Mood Indigo* in a few minutes while his mother was making supper. Originally entitled *Dreamy Blues* (Ellington-Mills), the piece was copyrighted under its new name on 21 February 1931 and credited to Ellington, Bigard and Mills. On 9 March 1931 a note was sent to Brunswick, requesting the change of title and the addition of Bigard to the label credit. In his book "Duke Ellington, His Life And Music" (1959, The Jazz Book Club, London), Peter Gammond reports that Duke gave a young journalist the following account of *Mood Indigo*: "It's just a little story about a little girl and a little boy. They're about eight and the little girl loves the little boy. They never speak of it, of course, but she just likes the way he wears his hat. Every day he comes by her house at a certain time and she sits in her

window and waits. Then one day he doesn't come. *Mood Indigo* just tells how she feels." The stroke of genius that probably made *Mood Indigo* one of the best-known pieces in the Ellington book is the harmonisation of the first theme, as played by the three closed-miked horns: low-register clarinet, high-register trombone and mid-range trumpet. As Duke said, "I wanted a 'mike sound'." The unadorned simplicity of this version makes it perhaps the most beautiful of all.

The 'Jungle Band' was back in the studio three days later (30th October 1930) for a further two sides. *Home Again Blues* is a 1920 Irving Berlin song, and the last occasion that Berlin delegated to another lyricist (Harry Akst). Irving Mills wears his singer's hat and for the vocal exchanges on *Wang Wang Blues* he is joined – fortunately – by Benny Payne, who is in a completely different league and produces some marvellous, Armstrong-style responses. That was the state of play at the close of 1930. There were four more sessions in store before the New Year, and there will be plenty of other thrills in our upcoming volumes.

Claude Carrière
adapted from the French by Tony Baldwin

Claude Carrière:

Born in 1939. Radio producer for France Musique ("Tout Duke", "Jazz Club" etc.). Pianist. Co-author of the "Guide Akai du Jazz" (1979-85). Contributor to the magazines *Jazz Hot* (1969-80) and *Jazzman*. Elected president of the Académie du Jazz in 1993.

Recommended reading:

DANCE (Stanley), *The World Of Duke Ellington*, New York, Charles Scribner's Sons, 1970.

DIETRICH (Kurt), *Duke's Bones: Ellington's Great Trombonists*, Rottenburg, Advance Music, 1995.

ELLINGTON (Duke), *Music Is My Mistress*, New York, Doubleday, 1973.

ELLINGTON (Mercer) & DANCE (Stanley), *Duke Ellington In Person: An Intimate Memoir*, New York, Da Capo, 1979 (1/1978).

HASSE (John Edward), *Beyond Category, The Life And Genius Of Duke Ellington*, New York, Simon & Schuster, 1993.

JEWELL (Derek), *Duke: A Portrait Of Duke Ellington*, New York, Norton, 1977.

RATTENBURY (Ken), *Duke Ellington, Jazz Composer*, London & New Haven, Yale University Press, 1990.

SCHULLER (Gunther), *Early Jazz*, New York, Oxford University Press, 1968.

SCHULLER (Gunther), *The Swing Era*, New York, Oxford University Press, 1989.

STRATEMAN (Dr. Klaus), *Duke Ellington, Day By Day, And Film By Film*, Copenhagen, Jazz Media, 1992.

TUCKER (Mark), *Ellington, The Early Years*, Oxford, Bayou Press, 1991.

TUCKER (Mark), *The Duke Ellington Reader*, New York, Oxford University Press, 1993.

ULANOV (Barry), *Duke Ellington*, New York, Da Capo, 1975 (1/1947).

DISCOGRAPHY

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Freddie Jenkins, Arthur Whetsol (tp); Cootie Williams (tp, voc); Juan Tizol (v-tb); Joe "Tricky Sam" Nanton (tb); Johnny Hodges (as, ss, cl); Barney Bigard (cl, ts); Harry Carney (bar, as, cl); **Duke Ellington** (p, comp, arr, dir); Fred Guy (bj); Wellman Braud (b); Sonny Greer (d); The Rhythm Boys (Bing Crosby, Al Rinker, Harry Barris) (voc).

Film soundtrack

Hollywood, Cal., early Aug. 1930

1.

When I'm Blue

The Mystery Song

East St. Louis Toodle-oo

Three Little Words

Solos: The Rhythm Boys, voc.

Old Man Blues

Solos: Nanton, tb — Carney, bar — Hodges, ss — Jenkins, tp — Bigard, cl.

Same, except The Rhythm Boys (voc) out; Emmanuel Hall's Quartet (voc) added.
Victor
Hollywood, Cal., 20 Aug. 1930

2. PBVE 61011-2

Ring Dem Bells

Solos: Bigard, cl — Hodges, as — Carney, bar — Nanton, tb — Hodges, as / Williams, voc — Williams, tp — Bigard, cl.

3. PBVE 61011-3

Ring Dem Bells

Solos: same.

4. PBVE 61012-1 **Old Man Blues**
Solos: Hodges, ss (in intro) — Nanton, tb / Bigard, cl — Nanton, tb — Carney, bar — Hodges, ss — Jenkins, tp — Nanton, tb / Bigard, cl.
5. PBVE 61012-2 **Old Man Blues**
Solos: same except last solo by Bigard, cl only.
6. PBVE 61012-3 **Old Man Blues**
Solos: same as 61012-1.
7. PBVE 61013-1 **Three Little Words**
Solos: D. E., p (intro) — Bigard, cl — Emmanuel Hall's Quartet, voc / Bigard, cl.
- Same, except Emmanuel Hall's Quartet (voc) out; The Rhythm Boys (voc) added.
Victor
Hollywood, Cal., 26 Aug. 1930
8. PBVE 61013-5 **Three Little Words** (master take)
Solos: D. E., p (intro) — Bigard, cl — The Rhythm Boys, voc / Bigard, cl.
9. PBVE 61011-6 **Ring Dem Bells** (master take)
Solos: Bigard, cl — Hodges, as — Carney, bar — Nanton, tb — Hodges, as / Williams, voc — Williams, tp — Bigard, cl.
10. PBVE 61012-4 **Old Man Blues**
Solos: Hodges, ss (in intro) — Nanton, tb / Bigard, cl — Nanton, tb — Carney, bar — Hodges, ss — Jenkins, tp — Nanton, tb / Bigard, cl.
11. PBVE 61012-6 **Old Man Blues** (master take)
Solos: same.

DUKE ELLINGTON AND HIS COTTON CLUB ORCHESTRA

Freddie Jenkins, Arthur Whetsol (tp); Cootie Williams (tp, voc); Juan Tizol (v-tb); Joe "Tricky Sam" Nanton (tb); Johnny Hodges (as, ss, cl); Barney Bigard (cl, ts); Harry Carney (bar, as, cl); D. E. (p, comp, arr, dir); Fred Guy (bj); Wellman Braud (b); Sonny Greer (d); Dick Robertson (voc).

Victor

New York, 2 Oct. 1930

12. BVE 63360-1 **Hittin' The Bottle** (master take)
Solos: Nanton, tb — Carney, bar — Robertson, voc — Nanton, tb — Bigard, cl — Williams, tp — Bigard, cl.
13. BVE 63360-2 **Hittin' The Bottle**
Solos: same.
14. BVE 63361-3 **That Lindy Hop**
Solos: Hodges, as — Robertson, voc — D. E., p — Jenkins, tp — Carney, bar / Bigard, cl — Jenkins, tp.
15. BVE 63362-2 **You're Lucky To Me**
Solos: Whetsol, tp — Tizol, tb — Whetsol, tp — Williams, tp — Robertson, voc — Whetsol, tp.
16. BVE 63363-1 **Memories Of You**
Solos: Robertson, voc — Whetsol, tp / Tizol, tb.
- THE HARLEM FOOTWARMERS**
Arthur Whetsol (tp); "Tricky Sam" Nanton (tb); Barney Bigard (cl); D. E. (p); Fred Guy (bj); Wellman Braud (b); Sonny Greer (d).
Okeh
New York, 14 Oct. 1930
17. W 404482-C **Big House Blues** (master take)
Solos: D. E., p — Nanton, tb — Bigard, cl — Whetsol, tp.

18. W 404483-B **Rocky Mountain Blues** (master take)
Solos: D. E., p — Bigard, cl — Whetsol, tp — Nanton, tb
— D. E., p.

THE JUNGLE BAND

Freddie Jenkins, Arthur Whetsol (tp); Cootie Williams (tp, voc); Juan Tizol (v-tb); Joe "Tricky Sam" Nanton (tb); Johnny Hodges (as, ss, cl); Barney Bigard (cl, ts); Harry Carney (bar, as, cl); D. E. (p, comp, arr, dir); Fred Guy (bj); Wellman Braud (b); Sonny Greer (d); Dick Robertson (voc).

Brunswick New York, 17 Oct. 1930

19. E 34927-A **Runnin' Wild**
Solos: Williams, tp — Robertson, voc / Bigard, cl.

Same personnel as for 14 October 1930.

20. E 34928-A **Mood Indigo**
Solos: Bigard, cl — Whetsol, tp — D. E., p.

THE JUNGLE BAND

Same personnel as for 2 October 1930, except Dick Robertson (voc) out; Irving Mills, Benny Payne (voc) added.

Brunswick New York, 27 Oct. 1930

21. E 35035-B **Home Again Blues**
Solos: Nanton, tb — Mills, voc — Jenkins, tp.

22. E 35036-A **The Wang Wang Blues**
Solos: Nanton, tb — Bigard, cl / Nanton, tb — D. E., p —
Mills, voc / Payne, voc — Williams, tp.

Reissue producer: Claude Carrière

Special thanks to Jean Portier

English version: Tony Baldwin

Transfers: John R. T. Davies - Mastering: Christophe Hénault, Studio Dante

MJCD 173 - © & © 1999 Musisoft

Made in France

MASTERS OF JAZZ

A collection directed by Christian Bonnet - Produced by Noël Hervé for Musisoft

Music consultant: Philippe Baudoin

Graphics: Isabelle Marquis - Photos: X (R.R.)

Contact: Isabelle Marquis Tel. (0)1 42 62 27 73 - Fax (0)1 42 55 47 06

Distribution: Disques CONCORD, 52 rue Paul Lescop, 92000 Nanterre, France - Tel. (0)1 41 20 90 50 - Fax (0)1 47 25 00 99

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

- | | |
|---|------|
| 1. "Check And Double Check" film soundtrack
<i>When I'm Blue</i> (H. Ruby, B. Kalmar)
<i>The Mystery Song</i> (D. Ellington, I. Mills)
<i>East St. Louis Toodle-oo</i> (B. Miley, D. Ellington)
<i>Three Little Words</i> (H. Ruby, B. Kalmar)
<i>Old Man Blues</i> (D. Ellington, I. Mills) | 7'44 |
| 2. <i>Ring Dem Bells</i> (D. Ellington, I. Mills) | 2'54 |
| 3. <i>Ring Dem Bells</i> | 2'55 |
| 4. <i>Old Man Blues</i> (D. Ellington, I. Mills) | 3'04 |
| 5. <i>Old Man Blues</i> | 3'02 |
| 6. <i>Old Man Blues</i> | 3'03 |
| 7. <i>Three Little Words</i> (H. Ruby, B. Kalmar) | 3'03 |
| 8. <i>Three Little Words</i> | 3'05 |
| 9. <i>Ring Dem Bells</i> (D. Ellington, I. Mills) | 2'58 |
| 10. <i>Old Man Blues</i> (D. Ellington, I. Mills) | 3'09 |
| 11. <i>Old Man Blues</i> | 3'06 |

DUKE ELLINGTON AND HIS COTTON CLUB ORCHESTRA

- | | |
|--|------|
| 12. <i>Hittin' The Bottle</i> (H. Arlen, T. Koehler) | 2'56 |
| 13. <i>Hittin' The Bottle</i> | 2'56 |
| 14. <i>That Lindy Hop</i> (E. Blake, A. Razaf) | 2'54 |
| 15. <i>You're Lucky To Me</i> (E. Blake, A. Razaf) | 2'57 |
| 16. <i>Memories Of You</i> (E. Blake, A. Razaf) | 3'15 |

THE HARLEM FOOTWARMERS

- | | |
|--|------|
| 17. <i>Big House Blues</i> (D. Ellington) | 3'00 |
| 18. <i>Rocky Mountain Blues</i> (Simmonds) | 3'08 |

THE JUNGLE BAND

- | | |
|--|------|
| 19. <i>Runnin' Wild</i> (A. Harrington Gibbs, J. Grey, L. Wood) | 2'42 |
| 20. <i>Mood Indigo</i> (D. Ellington, B. Bigard, I. Mills) | 2'55 |
| 21. <i>Home Again Blues</i> (I. Berlin, H. Akst) | 2'58 |
| 22. <i>The Wang Wang Blues</i> (H. Busse, G. Mueller, B. Johnson, L. Wood) | 3'00 |

Total time 71'29

DUKE ELLINGTON
Volume 11
Aug.-Oct. 1930

Reissue producer: Claude Carrière
Special thanks to Jean Portier
English version: Tony Baldwin
Transfers: John R. T. Davies
Mastering: Christophe Hénault,
Studio Dante

© & © 1999 Musisoft - Made in France

CONTAINS 20-PAGE ILLUSTRATED BOOKLET

MASTERS OF JAZZ

A collection directed by Christian Bonnet
Produced by Noël Hervé for Musisoft
Music consultant: Philippe Baudoin

Graphics: Isabelle Marquis

Photos: X (R.R.)

Contact: Isabelle Marquis

Tel. (0)1 42 62 27 73 - Fax (0)1 42 55 47 06

Distribution:

disques
concord

52 rue Paul Lescop

92000 Nanterre - France

Tel. (0)1 41 20 90 50 - Fax (0)1 47 25 00 99

e-mail: media7@easynet.fr

MJCD 173 CC 844

